

Evaluation Soirée Politique 2020

Dans le cadre de la Soirée politique du 30 septembre 2020, une cinquantaine de jeunes et de jeunes adultes ont discuté des défis et des champs d'action possibles liés à l'exode rural des jeunes. Autour de huit tables, des propositions ont été élaborées puis présentées en plénum. Dans un premier vote, les défis les plus importants, les plus sous-estimés ainsi que les plus faciles à résoudre ont été définis. Cinq défis s'y sont dégagés, pour lesquels des champs d'action ont été identifiés dans la deuxième partie. Lors du vote final qui a suivi, il a été décidé quels champs d'action étaient les plus prometteurs face aux défis respectifs. Les résultats passionnants des deux parties de l'événement sont transcrits ci-dessous. Les propositions reflètent les opinions des jeunes et des jeunes adultes et ne correspondent pas forcément à celles de la FSPJ. Les participant-e-s issu-e-s de parlements des jeunes, de jeunesses de parti ou ayant un intérêt pour la politique, étaient mélangés. Certain-e-s jeunes ont grandi en ville, d'autres à la campagne, et dans la plupart des cas, il y a un lien personnel avec la thématique. Du Bas-Valais à la Suisse orientale et de gauche à droite, toutes les perspectives possibles sont représentées. Les résultats sont par conséquent très diversifiés.

	Description du défi	Champs d'action possibles
Défi le plus important I	Même avec la plus grande volonté, il est difficile de rester vivre dans une petite région rurale sans possibilités d'emploi. C'est pourquoi il est extrêmement important que ces régions soient non seulement bien développées, mais qu'il y ait aussi des offres locales au niveau de la formation et de l'emploi. Cela encourage à rester.	Il faudrait prévoir des lieux de co-working intersectoriels, décentraliser les bureaux des villes et amener des places de travail dans les régions rurales. Les entreprises devraient offrir et créer des possibilités de télétravail. En revanche, ce sont les communes qui ont le devoir de créer les conditions-cadres (p.ex les infrastructures) pour ceci.
Défi le plus important II	La disparité entre les personnes jeunes et âgées dans la population est un défi majeur. La génération plus âgée a le pouvoir de décision et a d'autres intérêts que la jeune génération.	Poids égal pour tous (voir détails ci-dessous) : <ul style="list-style-type: none"> ▶ Créer une culture de débat ▶ Créer des possibilités d'échange ▶ Association de jeunes
Défi le plus sous-estimé I	Il est difficile de créer une culture intergénérationnelle à laquelle des personnes d'âges différents peuvent s'identifier.	Davantage de projets intergénérationnels devraient être mis en œuvre au sein des communes. Des projets culturels (notamment des solutions intermédiaires) devraient être soutenus et encouragés (financièrement), car ils permettent un échange entre les personnes jeunes et âgées. Cela peut influencer l'état d'esprit de la population.



Défi le plus sous-estimé II	Si l'on veut s'attaquer à quelque chose et le changer, on rencontre souvent des résistances liées au fait que de nombreuses personnes ont du mal avec le changement. Dans un premier temps, on parle d'une « super idée ». Mais lorsqu'il s'agit d'un soutien concret, on ne le reçoit pas.	Il faudrait avoir des espaces publics (en intérieur et en extérieur) qui offrent un échange intergénérationnel. Il s'agit d'utiliser les synergies et, par exemple, de chercher des moyens de faciliter l'échange aussi dans des nouvelles constructions.
Défi le plus facile à résoudre	Il y a un manque d'échange entre les petites communes qui sont proches géographiquement. S'il y avait une collaboration, on pourrait créer un contrepoids aux villes.	Des conseils consultatifs régionaux composés de représentant-e-s des différentes communes devraient être créés.

1 Défis les plus importants

1.1 Les deux plus grands défis

Possibilités d'emploi

Même avec la plus grande volonté, il est difficile de rester vivre dans une petite région rurale sans possibilités d'emploi. C'est pourquoi il est extrêmement important que ces régions soient non seulement bien développées, mais qu'il y ait aussi des offres locales au niveau de la formation et de l'emploi. Cela encourage à rester.

Disparité entre les personnes jeunes et âgées

La disparité entre les personnes jeunes et âgées dans la population est un défi majeur. La génération plus âgée a le pouvoir de décision et a d'autres intérêts que la jeune génération.

1.2 D'autres grands défis

- ▶ Souvent, il n'y a pas de possibilité de terminer sa formation dans le village où l'on a grandi.
- ▶ Les mauvaises liaisons de transport public empêchent souvent les jeunes de se rendre à l'école facilement et les poussent à devoir déménager.
- ▶ Il manque de logements abordables pour les jeunes personnes.
- ▶ Les vieilles structures ne peuvent pas être détruites, les jeunes personnes ne peuvent donc pas rester.
- ▶ On n'entend pas la voix des sous-groupes. Par conséquent, tous les intérêts ne sont pas pris en compte et il manque de diversité. C'est pourquoi de plus en plus de personnes s'en vont et cela pèse sur la diversité.
- ▶ Les régions rurales sans grand Unique Selling Point (p.ex dans le tourisme) doivent quand même réussir à rester attractives pour les jeunes.
- ▶ Il y a une surréglementation politique dans les régions de montagne. Toujours plus de sujets sont réglés au niveau national et le champ d'action des régions rurales est limité. La mise en œuvre d'idées locales et innovantes est rendue difficile si d'innombrables lois doivent être prises en compte.



2 Défis les plus sous-estimés

2.1 Les deux défis les plus sous-estimés

Culture intergénérationnelle

Il est difficile de créer une culture intergénérationnelle à laquelle des personnes d'âges différents peuvent s'identifier.

Mentalité de la population

Si l'on veut s'attaquer à quelque chose et le changer, on rencontre souvent des résistances liées au fait que de nombreuses personnes ont du mal avec le changement. Dans un premier temps, on parle d'une « super idée ». Mais lorsqu'il s'agit d'un soutien concret, on ne le reçoit pas.

2.2 Autres défis sous-estimés

- ▶ Le vieillissement de la population réduit l'attractivité des zones rurales.
- ▶ Les jeunes de la campagne qui doivent aller à l'école en ville sont souvent confronté-e-s à des stéréotypes et font l'expérience de l'exclusion et de dictons stupides.
- ▶ Il est relativement difficile de se montrer politiquement actif contre le statut quo dans un contexte de stagnation. Beaucoup partent aussi parce que les possibilités de réformes et d'innovations ne sont pas toujours bienvenues.
- ▶ Les communes manquent d'incitations anticipées pour les jeunes.
- ▶ Les petites communes doivent réussir à mettre leur qualité et leur ouverture sur le monde extérieur en avant : pas forcément ce que la ville fait mieux, mais ce qui rend le village spécial.
- ▶ La diversité politique dans la commune de résidence est un point fortement sous-estimé. De nombreux jeunes ont tendance à s'orienter plutôt vers les verts/la gauche et les partis PLR et UDC sont généralement les plus fortement représentés dans les régions rurales. Les jeunes ne peuvent donc pas y faire valoir leurs opinions.
- ▶ On dit souvent aux jeunes que l'épanouissement professionnel ne peut se faire qu'en étudiant. Il existe un grand nombre d'apprentissages professionnels qui permettraient de trouver plus facilement un emploi à la campagne.

3 Défis les plus faciles à résoudre

3.1 Défi le plus facile à résoudre

Manque d'échange entre les communes rurales

Il y a un manque d'échange entre les petites communes qui sont proches géographiquement. S'il y avait une collaboration, on pourrait créer un contrepoids aux villes.

3.2 Autres défis faciles à résoudre

- ▶ Il y a un manque d'écoute des jeunes qui apportent des revendications. Une oreille ouverte et une véritable participation permettent de réaliser les projets souhaités par les jeunes.
- ▶ Les jeunes manquent de perspectives, car ils ne savent pas à quel point ils peuvent s'engager et faire bouger les choses.



- ▶ Dans de nombreuses zones rurales, la façon de penser la politique est plus conservatrice que dans les zones urbaines. Par conséquent, la promotion de la jeunesse et la représentation des intérêts des jeunes dans les communes ne sont souvent pas considérées comme nécessaires ou désirées.
- ▶ Il existe trop peu d'offres numériques de formation.
- ▶ Les transports publics sont sous-développés et de nouvelles offres innovantes font défaut. C'est le cas, par exemple, du Car-Sharing, de la coordination du covoiturage via une application, de vélos électriques pour la population et bien d'autres choses.



1 Champs d'action pour les deux défis les plus importants

1.1 Possibilités d'emploi

1.1.1 Champ d'action le plus prometteur

Espaces ouverts

Il faudrait prévoir des lieux de co-working intersectoriels, décentraliser les bureaux des villes et amener des places de travail dans les régions rurales. Les entreprises devraient offrir et créer des possibilités de télétravail. En revanche, ce sont les communes qui ont le devoir de créer les conditions-cadres (p.ex les infrastructures) pour ceci.

1.1.2 Autres champs d'action

- ▶ Plusieurs communes pourraient s'unir pour créer des espaces de co-working attrayants.
- ▶ Avec la numérisation, un grand nombre d'opportunités décentralisées peuvent être créées. Par exemple, des offres pour les études à distance (aussi à un niveau inférieur) ou des possibilités de télétravail pourraient être développées.
- ▶ Les cantons et les régions doivent créer des conditions attrayantes afin d'attirer les entreprises (développement économique exogène). Les entreprises locales doivent être renforcées et la mise en œuvre de nouveaux projets encouragée (développement économique endogène).
- ▶ Les obstacles juridiques devraient être supprimés, par exemple pour permettre aux communes d'agir / de créer aussi facilement que possible et de manière innovante et créative.
- ▶ Dès l'école, il faudrait montrer quelles sont les possibilités d'emploi dans sa propre commune. Il y en a souvent un grand nombre.

1.2 Disparité entre les personnes jeunes et âgées

1.2.1 Champs d'action les plus prometteurs

Créer une culture du débat

Il est important d'inclure davantage la jeune génération dans la politique. Sans sa participation active, une société ne peut pas fonctionner. La culture de débat politique doit être intégrée dès la petite enfance déjà (école). Ensuite, il est important de donner aux jeunes l'occasion d'échanger des idées et d'en développer de nouvelles. Finalement, un espace pour le dialogue inter-générationnel doit être créé (p.ex lors d'assemblées communales).

Créer des possibilités d'échange

L'objectif devrait être de créer des possibilités d'échange entre les générations qui favorisent la compréhension mutuelle. Les possibilités pour cela seraient, par exemple, des « laboratoires » ou des forums de jeunesse qui ont un impact sur la politique communale.

Associations de jeunes

Les jeunes personnes doivent adopter une position interpartite et mieux utiliser les outils politiques existants pour faire valoir leurs intérêts et revendications dans le processus politique et pour les faire respecter. Par exemple, les initiatives et pétitions nécessitent souvent moins de signatures dans les zones rurales.



1.2.2 Autres champs d'action

- ▶ La représentation des jeunes devrait être intégrée dans la vie politique communale. Il faudrait un système qui garantit que les demandes des jeunes (qui auraient été discutées dans un conseil de jeunesse, p.ex) soient reflétées dans la vie politique.
- ▶ La formation politique doit être promue et mise en œuvre. Cela permettrait de réduire les obstacles et d'encourager les jeunes à participer davantage.

2 Les champs d'action liés aux deux défis les plus sous-estimés

2.1 Culture intergénérationnelle

2.1.1 Champ d'action le plus prometteur

Projets intergénérationnels

Davantage de projets intergénérationnels devraient être mis en œuvre au sein des communes. Des projets culturels (notamment des solutions intermédiaires) devraient être soutenus et encouragés (financièrement), car ils permettent un échange entre les personnes jeunes et âgées. Cela peut influencer l'état d'esprit de la population.

2.1.2 Autres champs d'action

- ▶ Les différents lieux dépendants de la génération (p.ex les maisons de retraite et de soins et les centres de jour) devraient être plus proches géographiquement.
- ▶ Des événements intergénérationnels devraient être organisés ou ceux déjà existants devraient être rendus plus attrayants. Dans ce cadre, un échange et un dialogue entre les générations devrait avoir lieu.
- ▶ Les jeunes générations devraient mieux accepter les particularités de la génération plus âgée. Un pas doit être fait dans cette direction.
- ▶ Les jeunes nécessitent plus de visibilité en politique ainsi qu'une reconnaissance et une mise en valeur de leur engagement.
- ▶ Il est important de recueillir les intérêts et les revendications de la population et de créer une culture de la discussion où l'on peut agir ensemble et où toutes les voix – aussi celles des minorités - sont entendues.
- ▶ Des plateformes d'échange politiquement indépendantes devraient être créées et/ou soutenues là où les différentes générations se retrouvent. Ces plateformes doivent être basées sur l'initiative personnelle selon une approche ascendante. Il peut s'agir par exemple de festivals de musique, d'événements culturels, de lieux de rencontre dans le village et d'autres choses encore.

2.2 Mentalité de la population

2.2.1 Champ d'action le plus prometteur

Créer des espaces publics



Il faudrait avoir des espaces publics (en intérieur et en extérieur) qui offrent un échange inter-générationnel. Il s'agit d'utiliser les synergies et, par exemple, de chercher des moyens de faciliter l'échange aussi dans des nouvelles constructions.

2.2.2 Autres champs d'action

- ▶ Afin de garder le soutien la population dès l'idée initiale, par le biais d'un concours public jusqu'à la mise en œuvre, les personnes doivent être mobilisées et impliquées tout au long du processus. Par la suite, la valorisation est aussi un élément central.
- ▶ Un point de contact doit être créé au sein de la commune où la population peut se rendre avec ses idées de projets. Un jury (sa composition doit être mûrement réfléchi) choisit quels projets devraient recevoir un soutien public.
- ▶ Des possibilités d'échange sont nécessaires afin d'obtenir de l'aide et des conseils pour la mise en œuvre d'idées. Cela devrait influencer la mentalité.
- ▶ La durabilité est nécessaire. Si l'on s'attaque à de nouveaux projets, il faut un large soutien. Le plus de personnes possible devraient être impliquées, même si le processus est ralenti et implique plus d'efforts. En retour, les anciens schémas de pensées peuvent être lentement démantelés.

3 Champs d'action liés au défi le plus facile à résoudre

3.1 Manque d'échange entre les communes rurales

3.1.1 Champ d'action le plus prometteur

Conseils consultatifs régionaux

Des conseils consultatifs régionaux composés de représentant-e-s des différentes communes devraient être créés.

3.1.2 Autres champs d'action

- ▶ Il faudrait planifier des rencontres transversales et des projets communs entre les différentes communes.
- ▶ Une possibilité est offerte par les conseils de jeunesse (tout comme les parlements des jeunes), qui ont les compétences de lancer des initiatives intercommunales dans la région.
- ▶ Les personnes responsables de la promotion du canton ou de la région créent un forum (un processus). Le processus débute avec un événement de lancement lors duquel les communes identifient ensemble les champs d'action et se mettent d'accord sur la suite du processus.
- ▶ L'objectif est de créer une culture commune avec par exemple des événements et des projets de différente nature communs aux communes.
- ▶ Les intérêts communs doivent être identifiés autour desquels les communes commencent à travailler ensemble à petite échelle avant de s'étendre progressivement à d'autres domaines.
- ▶ Des programmes de collaboration devraient être mis en place pour accroître la valeur ajoutée (p.ex des domaines skiables communs).